

# **Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 24, Jérémie 30-33, Livre de consolation, Partie 1**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 24 sur Jérémie 30-33, Le Livre de Consolation, La Promesse de la Restauration.

J'ai hâte dans cette séance de parler des chapitres 30 à 33 de Jérémie, qui est appelé le livre de Consolation et qui nous aide à voir le message d'espérance que Jérémie donnait au peuple après ce terrible jugement qu'il prophétise. va avoir lieu.

Nous avons vu, tout au long du livre de Jérémie, une insistance incroyable et une emphase dominante sur le jugement et l'aspect du ministère de Jérémie qui impliquait le renversement, la destruction, le déracinement et la réalité de cela. Jérémie dit que la colère féroce du Seigneur ne reviendra pas tant qu'elle n'aura pas accompli tout ce qu'il voulait. En étudiant les chapitres 26 à 45 de la deuxième grande section du livre, nous avons également vu une partie du livre très décourageante et déprimante, car elle traite de tous les différents épisodes de désobéissance, d'échec à écouter la parole prophétique.

Mais au milieu de tout ce chaos, au milieu du jugement, ce jugement est un message que nous devons entendre aujourd'hui. Lorsque nous pensons à la culture et à la société dans lesquelles vivait Jérémie et à la crise dans laquelle ils se trouvaient, à bien des égards, cela nous rappelle la culture et la société dans lesquelles nous vivons, à la lumière du déclin moral, à la lumière de le fait que nous nous éloignons de plus en plus de Dieu. En fait, à la lumière de la condition spirituelle de l'Église elle-même, nous comprenons que le jugement approche.

Billy Graham a dit un jour que si Dieu ne juge pas l'Amérique, il devra s'excuser auprès de Sodome et Gomorrhe. Nous ne sommes donc pas le peuple élu de Dieu au même titre qu'Israël. Mais nous réalisons que lorsque notre société commence à être caractérisée par l'effondrement moral, le péché, l'injustice et tout ce qui était vrai pour Juda, alors le jugement de Dieu s'abat sur nous également.

Mais nous devons également nous rappeler que les prophètes prêchent également la restauration et le salut. Leur message implique à la fois le jugement et le salut. En fait, au début des séances que nous faisons sur Jérémie, nous avons parlé du quadruple message d'alliance dont parlent Danny Hayes et Scott Duval à propos des prophètes dans leur livre *Grasping God's Word*.

Ces quatre aspects impliquent qu'Israël a péché, qu'il a rompu l'alliance. Deuxièmement, ils doivent se repentir et faire demi-tour. Le troisième aspect est que

s'il n'y a pas de repentir, s'il n'y a pas de retournement de situation, alors le jugement viendra.

Mais le quatrième aspect de ce message que nous allons examiner dans cette vidéo est qu'après que Dieu aura exécuté le jugement et exécuté ce jugement, il y aura une restauration. Quand nous regardons le livre du Deutéronome, alors que Moïse prépare le peuple d'Israël à la vie dans le pays avant d'entrer dans la terre promise, il y a un passage dans le chapitre 30 du Deutéronome, versets un à 10, qui raconte en fait l'histoire d'Israël. avant que cela n'arrive. Si nous considérons cela comme un passage en mosaïque, il est dit que voici ce qui arrivera à Israël lorsqu'il entrera dans le pays.

Ils vont en prendre possession, ils vont expérimenter toutes les bonnes choses que Dieu leur donne, et ensuite ils vont expérimenter les malédictions lorsqu'ils se détournent de Dieu, et Dieu va les conduire hors du pays, envoyez-les en exil, faites tomber sur eux les malédictions de l'alliance. Mais quand ils seront en exil et qu'ils se tourneront vers Dieu, alors Dieu les restaurera. Dieu circonscira leurs cœurs, les ramènera dans le pays et les restaurera afin qu'ils jouissent toujours de sa bénédiction.

C'est aussi vraiment le message de Jérémie. Après ce jugement dévastateur, après que la colère féroce du Seigneur ait exécuté et fait tout ce qu'il voulait, il y a une restauration. Il est encourageant de voir que dans ce livre qui se concentre autant sur le jugement au centre de ce livre, il y a vraiment un message d'espoir.

Dans les chapitres 26 à 45, qui nous raconte cette histoire déprimante de la façon dont Juda s'est détourné du Seigneur, ils n'ont pas écouté les prophètes, ils ont subi le jugement parce qu'ils n'ont pas profité de l'occasion pour se repentir, ils n'ont pas écouté la parole de Dieu. Même au milieu de cette section, les promesses d'espoir et de salut futur contrastent. Dieu ne va pas abandonner son peuple.

En tant que parent, il y a des moments où mes enfants font des choses qui me déçoivent. Mais il n'y a jamais, même quand je dois les discipliner, jamais l'idée que je vais les expulser de ma famille. En tant que parent, je les aime.

Cet amour est inconditionnel et sans fin. Dieu a ce même genre d'amour, à un degré encore plus grand, pour son peuple. C'est une chose réconfortante à savoir lorsque nous pensons à l'amour de Dieu pour son peuple.

Il n'y a rien que nous puissions faire qui puisse amener Dieu à nous aimer davantage. Mais même avec notre péché, nous ne pouvons rien faire qui puisse amener Dieu à nous aimer moins. L'accent mis sur la restauration dans le livre de Jérémie se trouve évidemment dans cette seule section du livre.

Mais rappelez-vous qu'il y a eu de brefs aperçus de l'espoir que Dieu a pour l'avenir d'Israël, même dans le tout premier message du livre, où Jérémie accuse le peuple d'être une épouse infidèle envers le Seigneur et les encourage à revenir à lui. . Quand ils reviennent vers lui, Jérémie chapitre 3, versets 15 à 18, dit : voici ce que Dieu fera pour son peuple. Il dit : « ...Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, qui vous nourriront de connaissance et d'intelligence.

Et quand vous vous serez multiplié et accru dans le pays en ces jours-là, déclare l'Éternel, on ne dira plus : l'arche de l'alliance de l'Éternel. Cela ne viendra pas à l'esprit, ne sera pas mémorisé ou manqué. Cela ne sera plus refait.

En ce temps-là, Jérusalem sera appelée le trône de l'Éternel et toute la nation s'y rassemblera, en présence de l'Éternel à Jérusalem. Et ils ne suivront plus obstinément leur propre cœur. En ces jours-là, la maison de Juda se joindra à la maison d'Israël.

Et ensemble, ils viendront du pays du nord vers le pays que j'ai donné en héritage à vos pères. » Ainsi, à l'avenir, Dieu va restaurer son peuple. Ils ne pécheront plus jamais et ne se détourneront plus de lui dans l'apostasie. Ainsi, il n'y aura jamais besoin d'exil.

Il y aura une réunification du nord et du sud. Ce sont les choses que Dieu va faire pour son peuple. Et même la présence de Dieu sera vécue et appréciée par Israël d'une manière plus profonde et plus complète.

Il n'y aura pas besoin d'une arche d'alliance et d'un saint des saints pour que le peuple entre ainsi dans la présence de Dieu parce que tout Jérusalem sera saint pour le Seigneur. Et ils seront capables de connaître le Seigneur et de faire l'expérience du Seigneur d'une manière encore plus profonde. Dans Jérémie 23, nous voyons un autre aperçu de l'espérance que Dieu réserve pour l'avenir d'Israël.

Et ceci se trouve dans un passage, rappelez-vous, où Jérémie parle du mauvais leadership que Juda avait à son époque. Et au chapitre 22, vous aviez les rois de Juda dont la désobéissance a amené le jugement sur le peuple. Dieu met finalement temporairement fin à sa relation avec la lignée de David parce que chacun d'entre eux a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur.

Le chapitre 23 dit : Malheur aux bergers qui détruisent et dispersent les brebis de mon pâturage. Nous nous rendons compte en lisant l'histoire de l'Ancien Testament que chacun des rois de la lignée de David a été, d'une manière ou d'une autre, décevant. Même David, qui est un homme selon le cœur de Dieu, pêche profondément.

Ézéchias a commis des erreurs. Josias, même à la fin de sa vie, commet une erreur fatale qui mène à sa mort. D'une certaine manière, tous sont décevants.

Dieu va finalement remplacer les dirigeants défectueux du passé par des dirigeants du futur qui guideront Israël dans la bonne direction. Le prêtre et les prophètes Le chapitre 23 se concentre sur les faux prophètes. Le Seigneur va susciter pour Israël des dirigeants spirituels qui seront tout ce que Dieu a prévu qu'ils soient.

Et voici la promesse au verset 3. Alors je rassemblerai le reste de mon troupeau dans tous les pays où je les ai conduits, et je les ramènerai dans leur troupeau, et ils seront féconds et se multiplieront. Je mettrai sur eux mes bergers qui prendront soin d'eux, et ils ne craindront plus ni ne seront effrayés. Aucun d'eux ne manquera non plus, déclare le Seigneur.

Voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où je susciterai pour David un rameau juste et il régnera comme un roi et agira avec sagesse et exécutera la justice et la justice dans le pays. De son temps, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité. Et c'est le nom sous lequel il sera appelé.

Le Seigneur est notre justice. » Ainsi, tous les échecs du passé et tous les jugements du présent à l'époque de Jérémie, tout cela va être inversé et changé. Et donc cette idée est abordée à divers endroits dans le livre, mais cela devient le point central des chapitres 30 à 33. Nous lisons au début de cette section que Dieu avait ordonné à Jérémie d'écrire ces mots sur un parchemin.

Ainsi, il semble qu'à leur stade initial, ces paroles particulières du prophète constituaient un rouleau distinct et avaient été isolées pour être soulignées et vraiment mettre en évidence cette idée selon laquelle Dieu a un avenir pour Israël. Or, les érudits critiques, en examinant les livres prophétiques, ont souvent soutenu que le véritable message des prophètes était un message de jugement. Et que plus tard, des rédacteurs ou des rédacteurs sont venus ajouter des mots d'espoir pour tirer quelque chose de positif de tout cela.

Et que ces paroles d'espoir, de restauration et de salut n'étaient peut-être pas authentiques pour le prophète original parce qu'elles auraient émoussé la parole originale de jugement. Le problème avec cette idée est qu'il n'y a pas un seul livre prophétique dans tout le corpus où il n'y ait pas une parole de salut. Je pense que le message de jugement le plus cinglant est le livre d'Amos.

Il y a très peu de choses positives dans ce livre. Amos parle du jour du Seigneur, et il dit, vous pensez que ce sera un jour de lumière pour Israël, que Dieu va vaincre ses ennemis. En fait, ce sera un jour sombre.

Ce sera comme si un homme fuyait un lion et se heurtait à un ours. Et puis, s'il parvient d'une manière ou d'une autre à échapper à l'ours et à entrer dans sa maison et à s'appuyer sur le mur pour se reposer, un serpent va sortir du mur et lui mordre la main. Ils n'échapperont pas au jugement de Dieu.

Et il imagine le reste qui sortira du jugement. Seul un dixième de la nation survivra. La nation, le reste, sera comme un agneau arraché de la gueule d'un prédateur.

Et tout ce qui va rester, c'est un peu d'oreille, un morceau de queue, un morceau de jambe. Mais à la fin du livre d'Amos, même avec ce message de jugement, chapitre 9, versets 11 à 15, Dieu va reconstruire le Tabernacle déchu de David. Et dans le futur, alors que Dieu bénira son peuple et le ramènera dans son pays, les collines regorgeront de vin et il y aura de la bénédiction, de la joie et de la prospérité.

Donc, si nous pensons que le message des prophètes était exclusivement un jugement, nous avons vraiment un problème dans le corpus prophétique car il y a toujours, dans chaque livre prophétique, une promesse de salut. Dans Jérémie, cela est mis en évidence dans les chapitres 30 à 33. Il y a une expression qui apparaît au début et à la fin de cette section, et à quelques reprises également dans les chapitres 30 à 33, qui décrit ce que cette restauration va être.

Le Seigneur dit que je restaurerai la fortune de mon peuple. Nous voyons cela au chapitre 30, verset 3 au début, puis au chapitre 33, verset 26 à la fin. Ainsi, cette promesse selon laquelle Dieu va restaurer les fortunes fournit en fait une inclusion pour le livre de consolation.

L'expression se trouve également au chapitre 30, verset 18, chapitre 31, verset 23. L'hébreu de, je restaurerai la fortune de mon peuple, est le mot *shub shabut*. Donc, deux formes de notre mot *shub* qui est si important sur le plan théologique dans le livre de Jérémie.

Dieu a ordonné à maintes reprises au peuple de revenir vers lui, de revenir à lui, et ils ont refusé de revenir à plusieurs reprises. Donc, ce que le Seigneur promet de faire à la fin de tout ce processus, c'est que le Seigneur sera celui qui restaurera son peuple, et il restaurera sa fortune, le ramènera dans son pays et fera exactement ce que Moïse avait promis que Dieu ferait pour Israël dans Deutéronome chapitre 30. Maintenant, dans la littérature prophétique, et encore une fois, je pense que c'est quelque chose qui pourrait vous aider lorsque vous lisez les prophètes et que vous vous familiarisez avec eux.

Cela ne se trouve pas seulement dans le livre de Jérémie. Les messages de salut ont tendance à être véhiculés par deux genres principaux. Il existe deux principaux types de messages de salut que nous trouvons dans les prophètes de l'Ancien Testament.

Le premier est ce qu'on appelle un oracle du salut. Oracle du salut. D'accord, voici une définition de cela ou une description de celui-ci.

Un oracle du salut est l'endroit où Dieu donne la promesse de délivrer son peuple d'une situation dangereuse, désespérée et parfois même désespérée. Cela va évidemment être un genre important ici dans Jérémie 30 à 33 parce que l'exil va représenter pour le peuple d'Israël une situation désespérée, dangereuse et sans espoir. En particulier, ce que nous avons dans un oracle du salut, c'est qu'il y aura souvent un commandement de ne pas avoir peur, de ne pas avoir peur.

Quelque chose que l'on voit de manière récurrente dans l'Ancien Testament. Et puis une partie de l'oracle et un élément majeur de celui-ci est que l'oracle va contraster la situation actuelle avec la délivrance que le Seigneur va apporter. Vous êtes donc au milieu de cette difficulté.

De votre point de vue, cela peut sembler absolument désespéré, mais n'ayez crainte. Je vais vous délivrer. Je vais vous sortir de là.

C'est une promesse que Dieu va agir. Et parfois, lorsque les gens se trouvaient dans des situations dangereuses ou difficiles, ils demandaient souvent au Seigneur, Seigneur, pourquoi dors-tu ? Où en êtes-vous ? Quand allez-vous intervenir ? L'oracle du salut est une promesse spécifique de Dieu selon laquelle il va intervenir au milieu de cette situation. Très bien, nous voyons parfois des oracles de salut, ces promesses sans crainte, donnés à des individus dans les livres prophétiques.

Et en regardant quelques exemples dans le livre d'Isaïe. Donc, ce n'est pas seulement quelque chose qui se trouve dans le livre de Jérémie. C'est vrai pour les prophètes en général.

Le prophète Isaïe vient voir le roi Achaz dans le chapitre 7 d'Isaïe et lui donne un oracle de salut. Et au milieu de tout cela, Achaz, juste pour vous le rappeler un peu, est l'un des pires rois que Juda ait jamais eu. Il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur.

Il n'avait pas confiance dans le Seigneur. Il sacrifia ses fils dans le feu. Je veux dire, l'un des pires représentants de la dynastie davidique de tous les temps.

Mais aux jours d'Achaz, Juda est attaqué par la coalition syro-éphraïmite. La Syrie et Israël attaquent Juda. Et au milieu de cela, Isaïe vient vers Achaz et lui donne un oracle de salut.

Et Isaïe chapitre 7 verset 3 dit ceci : l'Eternel dit à Isaïe : sors et à la rencontre d'Achaz, toi et ton fils : Aplanis l'étang supérieur sur le chemin du champ du laveur.

Ainsi, Israël ou Juda est attaqué par Israël et la Syrie. Jérusalem est sur le point d'être envahie par une armée ennemie.

Achaz est en train de vérifier l'approvisionnement en eau pour voir si, vous savez, nous allons pouvoir survivre à cela. Le message qu'Isaïe lui donne est le suivant. Il dit : soyez prudent, taisez-vous, n'ayez pas peur et ne laissez pas votre cœur s'évanouir, à cause de ces deux moignons de tison qui couvent.

Vous vous inquiétez de ces deux rois qui vont venir dans ce pays, ils ont de grandes armées. N'ayez pas peur, ne vous inquiétez pas, ne soyez pas dérangé. Dieu est sur le point d'éliminer ces types.

Ce ne sont que deux souches de bois de chauffage qui couvent. Ne vous inquiétez pas de la colère féroce de Rezan et de la Syrie et du fils d'Amalia, ces deux rois qui attaquent. N'aie pas peur, car la Syrie et Éphraïm ont comploté du mal contre toi, en disant : montons en Juda.

Leur attaque ne fonctionnera pas. Reposez-vous dans la promesse de Dieu. C'est un oracle du salut.

Ils sont dans une situation désespérée. N'ayez pas peur. Dieu va intervenir.

Ce qui est triste, c'est que le roi Achaz, à cause de la méchanceté de son cœur, ne croit pas à l'oracle du salut, et il essaie de résoudre ce problème par lui-même, ce qui entraîne le désastre sur Juda. Plus tard, le fils d'Achaz, Ézéchias, recevra un oracle de salut. Et c'est le moment où, encore une fois, nous avons évoqué cette histoire à plusieurs reprises, Jérusalem est encerclée par l'armée assyrienne.

Ézéchias se tourne vers le Seigneur dans la prière et la foi et croit que Dieu va le délivrer. À la suite de cela, Isaïe vient vers lui et lui donne un oracle de salut. Chapitre 37, verset 5. N'ayez pas peur à cause des paroles que vous avez entendues, avec lesquelles les jeunes gens du roi d'Assyrie m'ont injurié.

Ainsi, le prophète dit : écoutez, n'ayez pas peur des menaces que les Assyriens prononcent contre vous et des blasphèmes qu'ils ont commis contre Dieu. Verset 7, voici, je mettrai en lui un esprit pour qu'il entende une rumeur et qu'il retourne dans son pays, et je le ferai tomber par l'épée dans son pays. N'ayez pas peur.

Vous êtes dans une situation désespérée. Je vais inverser cela. Je vais m'occuper du roi qui t'a envahi.

Je te protégerai. La différence entre Ézéchias et son père est qu'Ézéchias croyait à la peur et non à la promesse. Lorsque Dieu donne un oracle de salut, il veut que les gens répondent avec foi.

Ainsi, plus loin dans le livre d'Isaïe, chapitre 43, versets 1 à 3, Dieu va donner un oracle de salut au peuple d'Israël dans son ensemble, aux exilés vivant dans le pays – le même peuple sur lequel Jérémie se concentre. . C'est donc un passage très pertinent pour notre étude du livre de Jérémie.

Écoutez ce que dit Isaïe aux exilés. Mais maintenant, ainsi parle le Seigneur et c'est l'un de mes passages préférés dans tous les prophètes à cause de la promesse ici. Ainsi parle l'Éternel, lui qui t'a créé, ô Jacob, qui t'a formé, ô Israël, ne crains pas car je t'ai racheté.

Et maintenant, l'oracle du salut, n'ayez pas peur. Il représente le salut qui va se produire comme s'il avait déjà eu lieu. Je t'ai racheté.

Je t'ai appelé par ton nom. Tu es à moi. Il y a une relation que j'ai.

Et sur la base de cette relation, je vais vous délivrer. Et puis le Seigneur dit : quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi. Et quand vous traverserez les fleuves, ils ne vous submergeront pas.

Si vous marchez à travers le feu, vous ne serez pas brûlé et la flamme ne vous consumera pas, car je suis l'Éternel, votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Sauveur. D'accord.

Lorsqu'ils entreprennent le voyage de retour vers la terre promise, peu importe ce qu'ils traversent, qu'ils doivent traverser l'eau ou traverser le feu, Dieu sera avec eux. Dieu les ramènera à la terre promise et les sauvera de la situation désespérée dans laquelle ils se trouvent. Dans le livre d'Isaïe, quel est alors l'enjeu pour les exilés ? Vont-ils répondre à cette peur, sans promettre comme l'a fait Achaz ou comme l'a fait Ézéchias ? Ainsi, dans Jérémie 30-33, Jérémie va également venir vers le peuple avec des promesses sans crainte.

Et des promesses qui sont des oracles de salut où le Seigneur va dire : je connais la situation désespérée dans laquelle tu te trouves, mais je vais prendre soin de toi et je vais te secourir. Regardons le chapitre 30, versets 10 et 11. Le chapitre 30, versets 10 et 11 dit, alors ne crains pas, ô Jacob, mon serviteur déclare l'Éternel.

Même message que nous avons vu à Achaz, à Ézéchias, au peuple dans le livre d'Isaïe. C'est également avec cela que Jérémie revient vers les exilés. N'ayez pas peur.

Calme-toi. Ô Jacob, mon serviteur. D'accord.

La raison pour laquelle Dieu va agir et faire cela pour Israël est qu'Il entretient une relation spéciale avec ces gens. Il les a choisis. Il les a élus de Sa libre grâce pour être leur peuple, et cela ne va pas changer.

Ne sois pas effrayé, ô Israël, car voici, je te sauverai de loin. Et ta postérité du pays de sa captivité, Jacob reviendra et aura la tranquillité et l'aisance, et personne ne l'effrayera. Car je suis avec vous pour vous sauver, déclare le Seigneur.

Je mettrai fin à toutes les nations parmi lesquelles vous êtes dispersés, mais à aucun de vous, mais à vous, je ne mettrai pas fin à vous. Il y a donc une situation désespérée. Ils sont en pleine captivité.

Ils sont dans un pays étranger. Ils ont été opprimés par ces ennemis. Dieu promet d'intervenir pour délivrer.

Je vais te sauver. Yashah, l'un des mots hébreux importants sur le salut dans l'Ancien Testament. Le Seigneur va prendre leur situation actuelle et la renverser.

Ils sont jugés par leurs ennemis. Le Seigneur va détruire leurs ennemis et sauver Israël. Il y a donc ce renversement qui se produit dans ces oracles du salut.

Cette idée se poursuit alors que le prophète développe cet oracle du salut dans les versets 12 à 17 du chapitre 30. Ce qui va se passer dans la première partie de cet oracle du salut, c'est qu'il y a une concentration approfondie et détaillée sur la situation désespérée actuelle dans laquelle se trouve Juda. En fait, quand on regarde Juda en exil, la situation semble désespérée.

Et voici ce que dit le Seigneur. Votre blessure, verset 12, est incurable. D'accord? Vous avez été blessé.

Vous avez une maladie. C'est incurable. C'est une situation désespérée.

Votre blessure est grave. Il n'y a personne pour défendre votre cause. Il n'existe aucun médicament pour votre blessure ni aucune guérison pour vous.

Cela nous rappelle plus tôt dans le livre, lorsque les gens cherchaient une bombe à Gilead et qu'il n'y avait rien là-bas. Tous tes amants t'ont oublié. Parler des nations avec lesquelles ils se sont alliés pour tenter de sortir de cette situation.

Ils ne se soucient pas de vous, car je vous ai porté le coup d'un ennemi et le châtiment d'un ennemi impitoyable. Parce que votre culpabilité est grande, vos péchés sont flagrants. Pourquoi cries-tu sur ta souffrance ? Votre douleur est incurable parce que votre culpabilité est grande et parce que vos péchés sont

flagrants, je vous ai fait ces choses. Y a-t-il quelque chose ici qui semble porteur d'espoir ? C'est incurable.

Ils n'ont pas de médicaments. Ils n'ont aucune aide. Et ils ont été sous le jugement de Dieu.

Et puis, le verset 16 semble donner l'impression que le marteau va vraiment tomber ici parce que le prophète dit, par conséquent, laken, ce qui, comme nous l'avons regardé dans les discours de jugement, introduit souvent une sentence de jugement, quelque chose que Dieu va faire. faire contre eux. Et donc nous nous attendons, à la lumière des versets 12 à 15, nous attendons un verdict de jugement, de culpabilité, et voici ce que je vais faire. Vos péchés sont flagrants, votre culpabilité est grande, je vous ai fait ces choses, je sais.

Mais alors écoutez ce que dit le Seigneur. Tous ceux qui vous dévoreront seront dévorés, et tous vos ennemis, chacun d'entre eux, iront en captivité. Ceux qui te pillent seront pillés, et tous ceux qui prient pour toi, j'en ferai une proie.

Car je te rendrai la santé et je guérirai tes blessures, déclare l'Éternel, parce qu'on t'a traité de proscrit. C'est Sion dont personne ne se soucie. C'est un beau passage car il commence par dire qu'il n'y a pas de guérison, il n'y a pas de remède, il n'y a pas d'espoir ; c'est pourquoi je vais détruire vos ennemis, et je vais vous guérir et vous restaurer.

Tim Keller dit que ce passage est une belle illustration de la grâce illogique de Dieu, où il n'y a rien dans la situation actuelle qui pourrait les amener à penser qu'il y a un espoir pour leur avenir, mais donc je vous rendrai la santé, je guérirai vos blessures. . Ainsi, dans un oracle du salut, la promesse de ne pas avoir peur, la promesse que Dieu interviendrait d'une manière particulière dans cette situation, que Dieu sauverait, rachèterait, sauverait, délivrerait, et puis, à la suite de ce changement, cette situation désespérée , c'est à cela que sert un oracle du salut. L'autre genre principal du salut dans les prophètes de l'Ancien Testament est ce que l'on appelle une représentation du salut.

Et ce qu'est une représentation du salut, encore une fois, c'est un message d'espoir, c'est une promesse. Parfois, faire la différence entre un oracle du salut et une représentation du salut n'est pas si simple, mais ce que vous avez dans une représentation du salut, c'est qu'il fournit une description poétique des conditions qui existeront dans le futur temps de salut lorsque Dieu restaurera son peuple. . Très souvent, de manière très exagérée, poétique et magnifique, voilà à quoi ressemblera la restauration de Dieu. Dans les prophètes, lorsque Dieu ramènera son peuple d'exil, voilà à quoi ressemblera sa vie.

Rappelez-vous qu'à Amos, les collines vont dégouliner de vin parce qu'il va y avoir une prospérité incroyable. Ainsi, ce genre de description exagérée, exagérée et poétique de ce que sera la vie au temps du salut est ce qu'est une représentation du salut. Et nous comprenons en regardant ces choses que les prophètes regardent en réalité au-delà du simple moment où les gens reviendraient dans leur pays. En fin de compte, ils attendent avec impatience le futur royaume de Dieu.

Maintenant, certains d'entre nous pourraient se poser la question : eh bien, parlent-ils du royaume millénaire ou du royaume éternel ? Dans les prophètes, je pense que si vous posiez cette question à Isaïe, à Jérémie ou à Ézéchiël, ils ne sauraient peut-être pas de quoi vous parlez. Ils attendent simplement le royaume avec impatience. Et ils attendent avec impatience ce futur temps de restauration et de salut, et ils utilisent ces belles représentations poétiques de la vie, de la bénédiction, de la paix et de la prospérité pour décrire aux gens ce que Dieu va faire pour vous.

Encore une fois, ce n'est pas seulement Jérémie qui fait cela. Ceci est caractéristique de la littérature prophétique dans son ensemble. Alors, écoutez ce passage d'Isaïe chapitre 11, versets 6 à 9. Je pense que nous connaissons celui-ci.

Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera avec le chevreau, le veau, le lion et le veau gras ensemble, et un petit enfant les conduira. Alors, pouvez-vous imaginer un petit enfant emmenant avec lui ses animaux de compagnie ou ses animaux de compagnie, et cela implique un veau, un lion et un léopard ? Et il caresse le léopard dans des conditions simplement paisibles ici.

La vache et l'ourse paîtront ensemble, leurs petits coucheront ensemble, et le lion mangera de la paille comme un bœuf. L'enfant allaité jouera sur le trou du cobra et n'aura pas à craindre d'être mordu. L'enfant sevré mettra la main sur la tanière de la vipère, leur sécurité absolue.

Ils ne feront ni mal ni destruction dans toute ma montagne sainte. Ainsi, cette belle description poétique utilise le règne animal comme représentation des conditions de paix et d'harmonie absolues qui vont exister dans le futur royaume. Or, ce langage est-il littéral ou est-il figuré ? Eh bien, je pense que, dans un certain sens, cela peut être les deux.

Parce que le Seigneur va renverser la malédiction et renverser la mort et toutes les choses qui sont vécues dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, mais au-delà de cela, je pense que c'est une façon poétique de décrire l'harmonie absolue dans le domaine politique, dans le domaine humain, dans le domaine de la nature. C'est cette grande et vaste promesse.

Il y a une autre promesse comme celle-ci. À quoi ressemblera le futur royaume ? Eh bien, Ésaïe le décrit ainsi dans Ésaïe chapitre 65. Et Ésaïe 65 dit ceci, car voici, je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Et encore une fois, du point de vue du Nouveau Testament, nous voulons poser la question : eh bien, est-ce le royaume millénaire ou le royaume éternel ? Les prophètes ne voient pas les choses aussi clairement. Ils voient simplement un royaume. Les premières choses ne resteront pas dans les mémoires ni ne viendront à l'esprit, mais soyez heureux et réjouissez-vous pour toujours de ce que je crée.

Car voici, je crée Jérusalem pour qu'elle soit une joie et son peuple pour qu'elle soit une allégresse. Alors, pensez à toutes les souffrances et pensez à la misère, au chagrin et au désastre que les gens ont vécus. Eh bien, lorsque Dieu la restaurera, Jérusalem redeviendra un lieu de joie et de célébration.

Le Seigneur dit que je me réjouirai à Jérusalem et que je me réjouirai parmi mon peuple. On n'y entendra plus le bruit des pleurs et les cris de détresse. Très bien, voici maintenant un verset intéressant.

Ésaïe 65, verset 20. Il n'y aura plus d'enfant qui ne vit que quelques jours, ni de vieillard qui ne remplit pas ses jours. Car le jeune homme mourra à cent ans, et le pécheur à cent ans sera maudit.

Encore une fois, nous nous posons la question de savoir si nous sommes bien dans le millénaire. Est-ce le royaume éternel ? Je pense que c'est simplement une façon poétique de dire que les conditions de la mort et les effets de la malédiction que nous observons actuellement vont être radicalement modifiés dans le futur royaume. Et à ce moment-là, la mort va diminuer au point que si quelqu'un meurt à cent ans, il sera considéré comme un enfant. Ils vont être considérés comme une malédiction.

Or, il y a d'autres passages dans les prophètes où, dans ce futur royaume, la mort va être complètement éteinte. Donc ces images rebondissent les unes sur les autres. Nous ne sommes pas toujours censés les lire de manière hyper littérale.

Cela signifie simplement que les conditions et les effets de la malédiction vont être inversés. Et voici ce que Dieu promet au peuple. Ils bâtiront des maisons et les habiteront.

Ils planteront des vignes et mangeront leurs fruits. Ils ne bâtiront pas et un autre l'habitera. Ils ne planteront pas et un autre mangera.

Et car comme les jours d'un arbre seront les jours de mon peuple, et mon élu jouira longtemps des œuvres de ses mains. Ainsi, ce qui s'est passé pendant l'exil, où un

ennemi est entré et a envahi le pays, a détruit leurs villes et les a emportées, cela ne se reproduira plus jamais. Et ils ne construiront jamais de maisons sans pouvoir y vivre.

Ils ne planteront plus jamais de vignes et n'en feront pas manger le fruit à quelqu'un d'autre. Ils vivront dans la terre aussi longtemps qu'il y aura un arbre. Ils auront une longue vie, des bénédictions et une prospérité.

Voilà à quoi ressemble une représentation du salut. Et dans Jérémie chapitres 30 à 33, nous avons également ces promesses exagérées et élaborées de ce que seront la paix et la prospérité du futur royaume lorsque Israël reviendra dans le pays. Aux jours de Jérémie, ils sont emmenés en trois vagues d'exil.

Mais la promesse du livre de consolation est que le Seigneur les ramènera et qu'ils pourront à nouveau profiter de cette terre où coulent le lait et le miel. Ils vont en profiter pour toujours. Et le Seigneur va changer le cœur de son peuple afin qu'il n'ait plus jamais à subir ce genre de jugement dévastateur qu'il a subi.

Permettez-moi d'en lire quelques-uns dans le livre de Jérémie, aux pages 30 à 33. Nous avons une représentation du salut dans Jérémie 31, versets 11 à 14. D'accord, Jérémie 31, versets 11 à 14.

Car l'Éternel a racheté Jacob et l'a racheté des mains trop fortes pour lui. Ils viendront chanter à haute voix sur les hauteurs de Sion, et ils rayonneront de la bonté du Seigneur, du grain, du moût et de l'huile, et des petits du petit et du gros bétail. Leur vie sera comme un jardin arrosé, et ils ne languiront plus.

Alors les jeunes femmes se réjouiront dans la danse, et les jeunes hommes et les vieillards seront joyeux. Je transformerai leur deuil en joie. Je les consolerais et leur donnerai de la joie pour le chagrin.

Je régalerai abondamment l'âme du prêtre, et mon peuple sera rassasié de ma bonté, déclare le Seigneur." Ce qu'il faut entendre là, c'est que dans la description des conditions futures de la restauration dans le royaume de Dieu, lorsque tout cela est complètement réalisé, c'est un renversement absolu de ce que le peuple a vécu à l'époque de Jérémie. Ils avaient connu les horreurs du siège, de la famine et de la peste. Et rappelez-vous l'image de 2 Rois de Samarie pendant la période de siège.

Une tête d'âne se vend 80 sicles d'argent. Un quart de litre de fumier de colombe pour cinq sicles d'argent. Les horribles conditions de famine et de siège, ils vont maintenant en faire l'expérience.

Aux jours de Jérémie, il y a le deuil et le chagrin. Et l'une des choses qui m'a impressionné en lisant cette section et qui m'a frappé alors que j'étudiais à nouveau

en préparation de ces leçons, c'est qu'il y a un fort accent dans les pages 30 à 33 sur le fait que l'exil était caractérisé par des pleurs et un deuil et chagrin. Cela va se transformer en une célébration tumultueuse.

Dans certains endroits, les jeunes femmes jouent du tambourin, elles dansent, elles se réjouissent. C'est ce qui se passe ici. Les gens chantent et louent Dieu.

C'est un renversement absolu de ce que nous avons lu ailleurs dans le livre. Rappelez-vous, au chapitre 9, la mort grimpe par la fenêtre et la situation est si grave dans le pays de Juda que Jérémie dit que nous devons faire appel aux femmes qui sont des pleureuses professionnelles. Et ils doivent venir exprimer le chagrin de notre peuple parce que la mort est passée par la fenêtre.

Jérémie lui-même est le prophète qui pleure et Ô que ma tête soit une fontaine de larmes pour que je puisse pleurer sans cesse sur mon peuple à cause de ce qu'il traverse. Tous ces pleurs vont se transformer en joie. Rappelez-vous, dans la situation de Jérémie, l'un des signes ou l'une des choses que Jérémie a accompli dans sa propre vie est que Dieu lui dit dans Jérémie 16 versets 1-4 qu'il ne doit pas se marier, qu'il ne doit pas avoir d'enfants, qu'il ne doit pas avoir d'enfants. ce n'est pas aller dans un lieu de fête et de célébration.

Eh bien, si Dieu donnait cet ordre à Jérémie lors de la restauration, il devrait quitter Jérusalem parce que chaque endroit de la ville sera un lieu de célébration. Mais cette privation et ce découragement, ce chagrin, cette famine, tout cela va être inversé. Au verset 18 de Jérémie 31, une voix se fait entendre à Ramah, des lamentations et des pleurs amers.

Rachel pleure ses enfants. Elle refuse d'être réconfortée pour ses enfants car ils ne sont plus. Ainsi, la mère des tribus d'Israël est dépeinte comme affligée du fait que son peuple a été détruit, mais Dieu va le ramener avec réjouissance, joie et célébration.

Écoutez la description de la ville de Jérusalem qui nous est donnée. Le passage que je veux regarder ici, chapitre 31, versets 38 à 40. Nous avons ici une autre représentation du salut.

Ainsi parle l'Éternel : désolé, voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où la ville sera rebâtie pour l'Éternel, depuis la tour de Hananel jusqu'à la porte d'angle. Et la ligne de mesure ira plus loin tout droit jusqu'à la colline de Gareb et tournera ensuite vers Goa. Toute la vallée des cadavres et des cendres et tous les champs jusqu'au ruisseau du Cédron jusqu'à l'angle de la porte des chevaux vers l'est seront consacrés à l'Éternel.

Il ne sera plus déraciné ni renversé. Et ainsi, nous entendons ces paroles de jugement qui ont caractérisé le ministère de Jérémie, déracinant, démolissant, mais Dieu est sur le point d'accomplir l'œuvre de plantation, de restauration et de reconstruction de son peuple. Et toute la ville de Jérusalem va devenir sacrée pour le Seigneur.

Il ne s'agira pas seulement de l'enceinte du temple. Un certain nombre de prophètes, lorsqu'ils parlent de la restauration future, ont en réalité quatre idées qui reviennent constamment à propos de la restauration. Premièrement, Dieu va ramener Israël d'exil.

Deuxièmement, il va reconstruire et restaurer leurs villes. Troisièmement, plus précisément, il va restaurer la ville de Jérusalem et le peuple reconstruira le temple. Ézéchiél 40 à 48 nous donne une description détaillée de ce à quoi ressemblera ce futur temple.

Jérémie ne parle pas vraiment beaucoup ou ne mentionne pas vraiment le temple. Il parle simplement de la reconstruction de la ville de Jérusalem. Au chapitre trois, il a dit qu'ils n'allaient même pas refaire l'Arche d'Alliance.

Ils n'en auront plus besoin. La ville entière de Jérusalem sera sacrée pour Dieu. Rappelez-vous à quoi ressemblait la ville de Jérusalem à l'époque de Jérémie.

Au chapitre cinq, ils parcourent la ville en essayant de trouver une personne juste, mais ils ne la trouvent pas. Il y a des endroits comme la vallée de Hinnom où se trouvent le Tophet et les sanctuaires des dieux païens et les pratiques de sacrifice d'enfants. Même les endroits qui ont été remplis de cadavres contaminés finiront par devenir des lieux sacrés pour Dieu.

Tout Jérusalem sera un lieu de joie et de célébration. La quatrième promesse que les prophètes vont donner est que les nations participeront également aux bénédictions de ce salut. Nous en reparlerons lors d'une séance ultérieure.

Pensons maintenant à Jérémie 30 à 33. Nous avons vu des oracles et des représentations du salut. Nous avons vu ce beau message.

Pensons à Jérémie 30 à 33 à la lumière du message du livre de Jérémie dans son ensemble. L'intrigue du livre, l'histoire du livre, nous avons bien vu que Jérémie ne suit pas la progression linéaire que l'on attend normalement dans un livre. Même lorsque le livre nous raconte essentiellement l'histoire de la vie et du ministère de Jérémie, seules certaines parties sont chronologiques.

Il y a davantage de ce type de panneaux et de parallélisme narratif. Malgré cette structure parfois confuse, je crois que le livre de Jérémie est fondamentalement construit autour d'une certaine intrigue. Même s'il s'agit d'un livre de messages, de

sermons et d'oracles, il y a un mouvement en cours ici où il y a un problème et une solution qui est en train d'arriver.

Rappelez-vous que le problème dans le tout premier message du livre est qu'il existe une relation fracturée entre Dieu et son peuple. Plus précisément, les images utilisées dans le chapitre deux, la première, Juda et Israël, représentent une épouse infidèle. Ils se sont prostitués.

Ils ont commis à maintes reprises et de manière flagrante un adultère contre le Seigneur en adorant ces autres dieux. L'autre relation qui est décrite ici au chapitre trois, versets 19 et 20, est qu'ils ont été des fils infidèles. Ainsi, l'intrigue du livre, le livre de Jérémie, ne concerne pas uniquement cette destruction aléatoire.

Il ne s'agit pas seulement que Dieu exprime sa colère et dise : « wow, ces gens ont abusé de l'alliance ». Je vais me venger d'eux. Le but de tout cela est qu'en fin de compte, Dieu agit pour punir les péchés du passé, mais aussi pour les purger et les restaurer afin que ces relations brisées puissent être rétablies.

Ainsi, au début du livre, nous avons une femme infidèle et un fils infidèle. Chapitre 30 à 33, que va-t-il se passer à la fin du processus ? Jérémie n'attend pas la fin du livre pour nous livrer cela. La résolution se trouve dans les chapitres 30 à 33, Dieu va restaurer cette relation.

Rappelez-vous ce qu'il est dit à propos de Juda en tant que peuple de Dieu dans Jérémie chapitre deux, verset 20. C'est une épouse infidèle qui s'est livrée à la prostitution et à la prostitution sur toutes les collines et sous tout arbre vert. Ils ont été comme des animaux en chaleur.

Et puis dans Jérémie 13, à cause de cela, Dieu va punir sévèrement sa femme. Et il y a des images assez troublantes à décrire dont nous avons parlé plus tôt. Dieu va exposer leur nudité.

Dieu va exposer leur honte à la nation, et Dieu va punir physiquement sa femme infidèle. Mais ce qui se passe en 31, 21 et 22, c'est que ce mariage va être rétabli. Et le Seigneur dit : Je vais conclure une nouvelle alliance avec le peuple qui ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec eux lorsqu'ils étaient en Égypte lorsque j'étais leur mari.

Ainsi, cette nouvelle alliance, ce mariage va enfin fonctionner. Et le livre de Jérémie raconte cette incroyable histoire de Dieu agissant dans la vie de son peuple infidèle, même s'il n'écoute pas le prophète. Même s'il doit apporter ce jugement, Dieu va finalement ramener son peuple et il va restaurer ce mariage.

Et nous en voyons une indication au chapitre 31, versets 21 et 22. Voici ce que Dieu dit au peuple : dressez-vous des balises et faites-vous des repères. Considérez bien l'autoroute, la route par laquelle vous êtes passé.

Et ainsi, Dieu imagine Israël. Placez ces balises pour que vous puissiez retrouver votre chemin vers la terre promise. Et je pense à ces pancartes de rasage en Birmanie qui étaient toujours au bord de la route autrefois pour une publicité. Ces signes vont ramener Israël à la terre promise.

Et voici ce que dit le Seigneur : reviens, vierge Israël. Maintenant, quand vous pensez à la grâce qui prend une femme, Israël, comme épouse de Dieu, qui était une prostituée sans vergogne et la transforme en une vierge belle et pure. C'est la grâce de Dieu.

Le livre d'Isaïe fait la même chose. Chapitre premier, ma ville fidèle est devenue une prostituée, et elle est remplie d'injustice, de sang versé et d'infidélité au Seigneur. Mais à la fin du livre, savez-vous ce que devient Jérusalem ? Cela devient une joie pour le Seigneur.

Cela devient comme une femme stérile que Dieu reprend en mariage. Il se remarie et, par sa grâce, il transforme cette prostituée infidèle en une vierge pure et belle qu'il reprend pour épouse. C'est la grâce de Dieu.

C'est la grâce de Dieu que le Seigneur a montrée à Israël. C'est la grâce de Dieu qu'il montre à chacun de nous, quel que soit notre péché. Il est capable de nous purifier, de nous rendre purs, de nous rendre saints à ses yeux.

C'est pourquoi Jésus est allé à la croix pour rendre cela possible. Mais c'est ce que le Seigneur va faire pour son peuple, Israël. Et il est dit : Retourne, ô vierge Israël, retourne dans tes villes.

Jusques à quand hésiteras-tu, ô fille infidèle ? D'accord. Cela a été la caractéristique d'Israël et de Juda tout au long de leur histoire, mais ils vont revenir au Seigneur. Et puis il est dit ceci, car le Seigneur a créé quelque chose de nouveau sur la terre.

Le Seigneur va accomplir une œuvre de nouvelle création. Une femme encercle un homme. Et il y a beaucoup de discussions sur la signification de cette expression.

Certaines personnes ont parlé d'une femme vainquant un homme et de la manière dont Israël, en tant que nation faible et exilée, deviendrait finalement plus puissant que ses ravisseurs. Et ce serait comme si Dieu transformait une femme en guerrière. Mais une autre possibilité est que l'idée d'encerclement puisse véhiculer l'idée d'une femme embrassant un homme.

Et Dieu fait cette œuvre de nouvelle création où, finalement, cette épouse infidèle va l'aimer. Et cette relation va être rétablie. Donc, vous savez, on a souvent parlé de critiques féministes qui sont gênées par l'imagerie féminine.

Et honnêtement, c'est dérangeant à bien des égards. Mais nous comprenons que le prophète utilise finalement cette métaphore pour décrire quelque chose de très beau et comment Dieu va restaurer cette relation brisée. Il existe également une relation brisée entre Dieu et son peuple, comme celle entre un père et son fils.

Certains d'entre nous ont vécu cela avec leurs propres enfants. Et c'est encourageant de savoir que même Dieu traverse ce genre de choses lorsque nous en faisons l'expérience. D'autres d'entre nous ont exercé leur ministère auprès de personnes qui se trouvent dans ces situations.

Certains d'entre nous pourraient être confrontés à cela à l'avenir, quels que soient, vous savez, nos meilleurs efforts pour faire ce que nous pouvons pour les élever, connaître et aimer le Seigneur, c'est la réalité. Et c'était une réalité pour Dieu et son peuple. Et dans la première partie de Jérémie, ce sont des fils infidèles qui ne reviendront pas au Seigneur, qui ne confesseront pas leur péché.

Mais écoutez ce qui est dit au chapitre 31, versets 18 à 20. Le Seigneur dit : J'ai entendu Éphraïm, qui est généralement associé au royaume du nord. J'ai entendu Éphraïm pleurer.

Vous m'avez discipliné. Et j'étais discipliné comme un veau non dressé. Dieu a dû discipliner son peuple parce qu'il était au cou raide et rebelle.

Et maintenant, ils pleurent devant le Seigneur. Ramène-moi. Rends-moi, restaure-moi afin que je sois restauré.

Car tu es le Seigneur, mon Dieu. Car après m'être détourné, j'ai cédé. Et après avoir reçu des instructions, je me suis cogné la cuisse.

J'avais honte et j'étais confus parce que je portais la honte de ma jeunesse. Et puis le Seigneur dit : Ephraïm est-il mon fils bien-aimé ? Est-ce mon fils chéri ? Car aussi souvent que je parle contre lui, je me souviens encore de lui. C'est pourquoi mon cœur aspire à lui.

J'aurai sûrement pitié de lui, déclare le Seigneur. Nous avons vu à travers les larmes de Jérémie le prophète en pleurs, et il était une incarnation vivante des larmes de Dieu. Et de nombreux parents ont pleuré et versé des larmes à cause d'une relation brisée avec leurs enfants.

Et Dieu a éprouvé cette blessure, et Dieu a éprouvé cette douleur. Et même s'il jugeait le peuple, il n'exprimait pas simplement la fureur de sa colère, qui en fait partie. Il était également affligé de la rébellion de son fils.

Mais ce que nous voyons finalement se produire dans ce livre, c'est que tout ce désastre et ce chaos, et même dans un livre qui semble parfois refléter ce chaos et la façon dont il a été mis en place, vous avez presque une idée de Jérémie composant ce livre. au milieu de toutes les ruines et de la dévastation de cet exil. Finalement, Israël arrive à un point où il réalise son péché grâce à la discipline de Dieu. Ils reconnaissent Dieu, et à cause de la discipline de Dieu, ils reconnaissent à Dieu ce qu'ils ne diraient pas à l'époque de Jérémie.

Souvenez-vous de certaines choses que le peuple a dites au Seigneur tout au long du livre de Jérémie. Et ils ont l'habitude de dire toutes les mauvaises choses à Dieu. Au chapitre deux, lorsque le Seigneur les confronte à leur péché et à leur idolâtrie, verset 23, je ne suis pas impur.

Je n'ai pas poursuivi les Baals. Chapitre deux, verset 35, Seigneur, de quoi parles-tu ? Je suis innocent. Comment Dieu pourrait-il être en colère contre nous ? Au chapitre 14, ils donnent au Seigneur deux confessions de péché et les mots semblent plutôt bons, mais le Seigneur ne les accepte pas parce qu'il dit que ce ne sont que des mots et qu'il n'y a pas de véritable changement.

Ils disent juste ce qu'ils pensent que je veux entendre. Au chapitre 18, verset 12, ils refusent de revenir. Et rappelez-vous, le Seigneur leur a donné opportunité après opportunité.

Jérémie va chez le potier, et l'argile peut encore être façonnée, mais à la fin de cet acte de signe, les gens disent que c'est impossible. Nous ne reviendrons pas. Nous suivrons nos propres voies et agirons selon l'entêtement de notre cœur.

Et ce passage dit qu'Éphraïm était comme un veau non dressé. Nous arrivons même à la fin du livre lors du dernier événement chronologique réel du ministère de Jérémie, les gens disent que nous ne vous écouterons pas et que nous continuerons à offrir nos sacrifices, à prononcer nos vœux et à réaliser nos offrandes aux dieux païens. parce que nous pensons que ce sont eux qui peuvent nous aider. Ainsi, tout au long de ce livre, depuis le début du ministère de Jérémie au chapitre deux jusqu'à la fin du ministère de Jérémie au chapitre 44, les gens ont dit de mauvaises choses à Dieu.

Ils ont été un signe rebelle. Mais dans ce chapitre, enfin, le chapitre 31, ils parviendront à un point où ils se repentiront, où ils reconnaîtront le Seigneur et où la relation brisée sera restaurée. Jérémie est un livre que je crois que nous devons prendre au sérieux pour deux raisons.

Premièrement, à cause des avertissements de jugement contre une société impie, et nous vivons au milieu de cela. Nous sommes, je crois, sur le point de vivre peut-être bon nombre des choses que les gens de l'époque de Jérémie ont vécues. Mais nous devons également prendre ce livre au sérieux car c'est une belle déclaration de la miséricorde et de la grâce de Dieu.

C'est la grâce que nous expérimentons dans le salut personnel lorsque nous connaissons le Seigneur, lorsque nous nous détournons de notre péché, lorsque nous nous détournons de nos idoles et nous tournons vers le Dieu vivant et vers ce que Jésus a fait pour nous. Mais c'est aussi la grâce que Dieu nous montre en tant que son peuple et que nous expérimentons dans notre vie quotidienne. Jérémie a une image effrayante du jugement, mais en même temps, une merveilleuse et belle expression de la grâce de Dieu, de la miséricorde de Dieu et de la compassion qu'il va finalement déverser sur le peuple d'Israël lorsqu'il le restaurera.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 24 sur Jérémie 30-33, Le Livre de Consolation, La Promesse de la Restauration.